



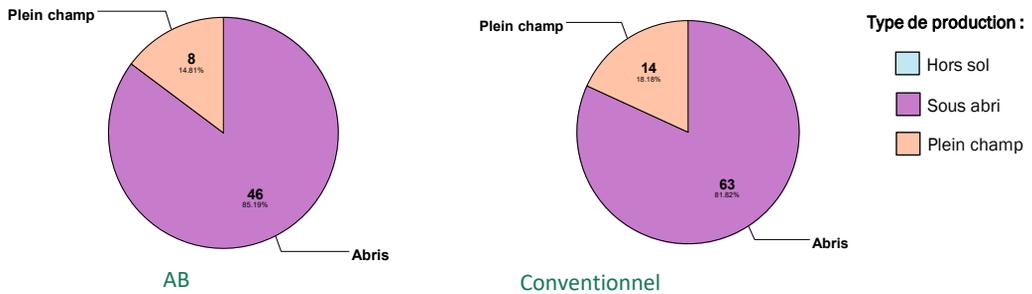
GÉNÉRALITÉS SUR LA FILIÈRE

L'aubergine était cultivée en 2020 sur 800 hectares pour une production de 27 500 tonnes, soit un rendement de 34 tonnes par hectare (source : Agreste 2020). Elle est concentrée en Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Nouvelle Aquitaine, sous tunnel froid ou multichapelle. La production française représente

37 % de l'approvisionnement du marché. La consommation en frais est de l'ordre de 800 g par personne et par an (source : CTIFL). La fiche ci-dessous présente l'usage du biocontrôle dans cette filière, au sein du réseau DEPHY.

DONNÉES MOBILISÉES

Effectif des itinéraires techniques retenus dans l'étude entre 2016 et 2020, en fonction du mode de production et du type de production pour l'aubergine

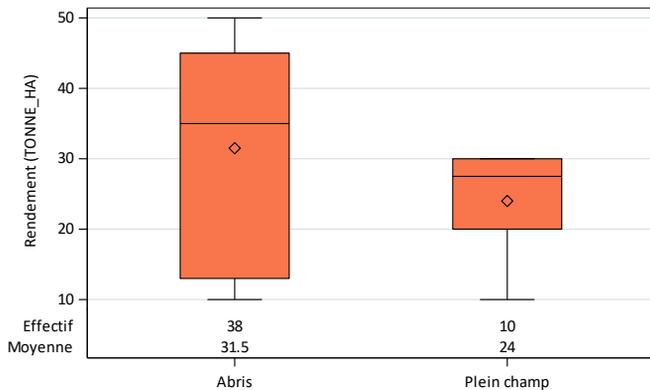


Au cours de l'étude, 131 systèmes de cultures comprenant l'aubergine ont été suivis, 54 en AB et 77 en conventionnel.

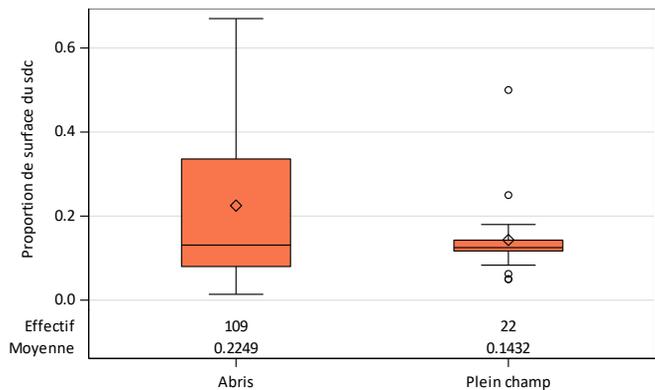
Le système de production sous abris domine et est représentatif de la situation nationale.

RENDEMENTS ET SURFACES

Distribution des rendements (tonne/ha) pour l'aubergine par type de production



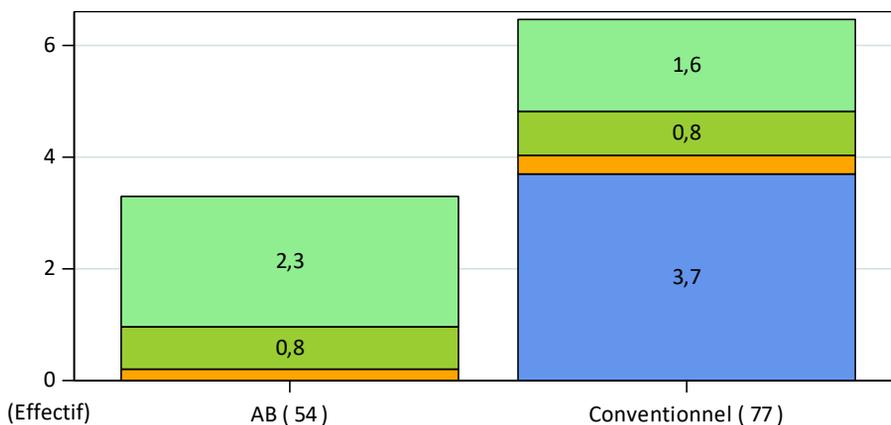
Proportion de surface de l'aubergine dans le SDC



Concernant les rendements observés dans le réseau, ils se situent dans la moyenne nationale sous abris et plutôt autour de 25t/ha en plein champ. Cependant, la fourchette de rendements est large, notamment sous abris. En moyenne, la part du système de culture DEPHY consacrée à l'aubergine est de 22 % sous abris et de 14 % en plein champ. Si elle est peu variable entre exploitations en plein champ, elle l'est beaucoup plus sous abris, notamment pour les exploitations situées au-dessus de la médiane.



Fréquence moyenne de passage, par type d'interventions en fonction du mode de production



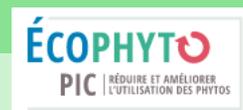
Type d'intervention :

- Macro-organismes
- Biocontrôle (produits sur la liste des produits de biocontrôle)
- Produits UAB (utilisables en AB et non présents sur la liste des produits de biocontrôle)
- Protection chimique (produits hors produits de biocontrôle et hors produits UAB)

Légende

La fréquence des interventions est deux fois supérieure en conventionnel qu'en agriculture biologique. Bien que la protection chimique soit la plus employée en conventionnel, il y a tout de même un recours aux moyens alternatifs. Parmi eux, les macro-organismes dominent. C'est le cas également en AB.

RESSOURCES DISPONIBLES



Retrouvez sur le site EcophytoPIC.fr l'ensemble des pages Groupes DEPHY FERME travaillant sur aubergine :

- [Réseau FERME des Maraîchers Provençaux](#)
- [Réseau Ferme des maraîchers bio du 13](#)
- [Groupe DEPHY Maraîchage Bio en Vaucluse et Bouches du Rhône](#)
- [Groupe DEPHY Maraîchage diversifié Mayotte](#)
- [Réseau maraîchers en circuits courts de Corrèze](#)
- **... Et retrouvez l'ensemble des pages groupes pour en savoir plus sur les travaux DEPHY FERME légumes !**

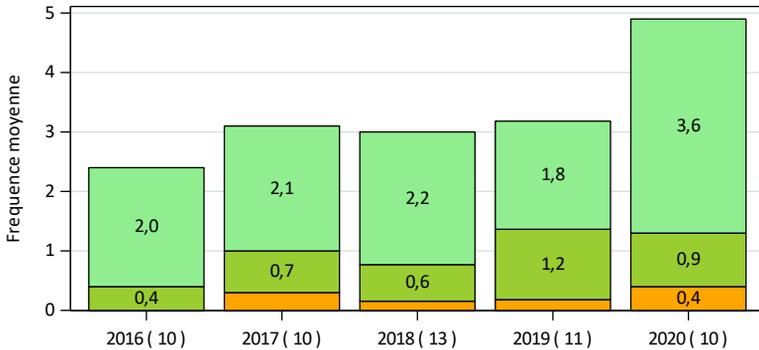
Retrouvez sur le site EcophytoPIC.fr l'ensemble fiches produites par les ingénieurs abordant la culture d'aubergine

- [Utiliser des auxiliaires pour gagner du temps et de l'efficacité !](#)
- **... Et retrouvez l'ensemble des ressources produites pas les ingénieurs réseau DEPHY de la filière Légumes !**



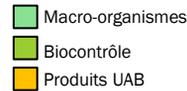
EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Evolution des fréquences moyennes de passage, par type d'interventions et par campagne (AB)

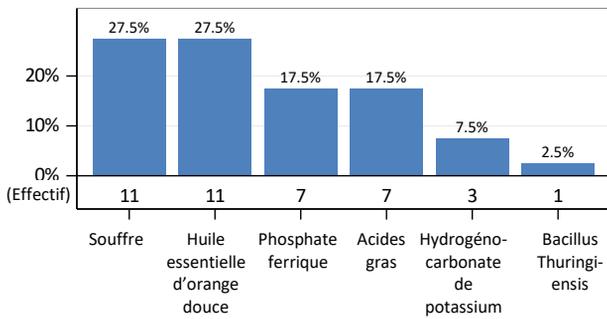


En AB, les interventions phytosanitaires sur aubergine ont tendance à être de plus en plus fréquentes, en particulier en 2020. L'utilisation de macro-organismes est nettement dominante. En 2020, elle représentait plus de 80 % des interventions.

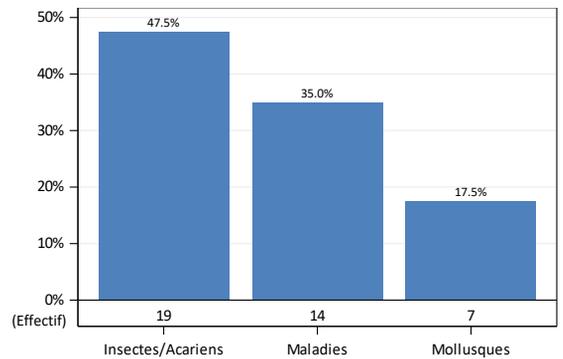
Type d'intervention :



Proportion des principales matières actives de biocontrôle utilisées en cultures d'aubergine (AB)



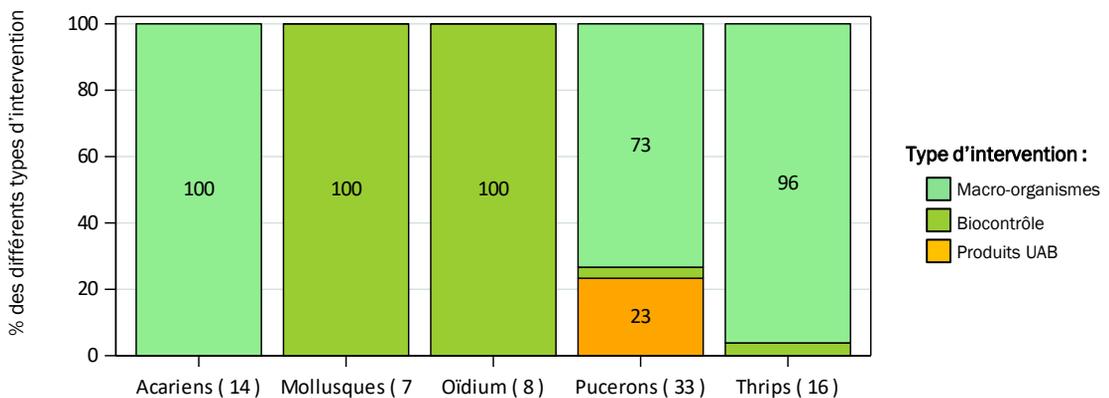
Proportion des types de cibles visées par l'utilisation de produits de biocontrôle en cultures d'aubergine (AB)



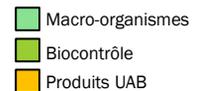
La lutte contre les insectes et acariens est à l'origine de la majorité des interventions mais les maladies représentent aussi une part importante des applications. Le produit de biocontrôle le plus utilisé est le soufre, efficace contre l'oïdium mais aussi contre les acariens. Toutefois, le choix des agriculteurs se porte majoritairement sur les macro-organismes pour gérer les populations d'acariens. Les macro-organismes sont aussi

prioritairement utilisés contre les pucerons et presque exclusivement contre les thrips (cf graphique ci-dessous). L'huile essentielle d'orange douce tient une part importante des traitements, contre les maladies fongiques. Contre les mollusques, c'est essentiellement le phosphate ferrique auquel les agriculteurs ont recours.

Part des différents types d'intervention en fonction des 5 bioagresseurs principaux (AB)



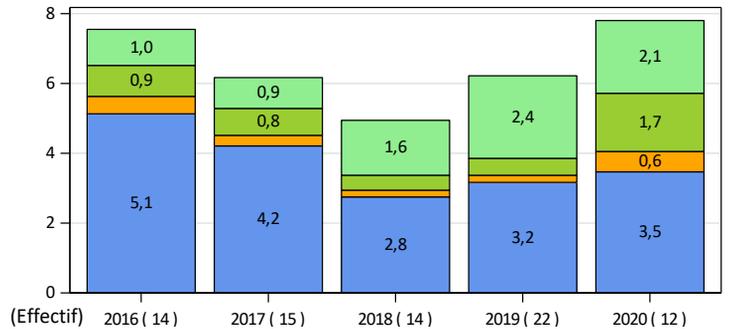
Type d'intervention :



EN AGRICULTURE CONVENTIONNELLE

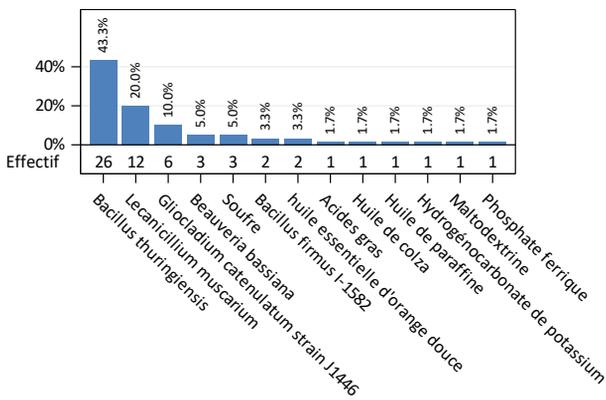
En agriculture conventionnelle, la part des solutions phytosanitaires non chimiques progresse au fil des années. La remontée de la fréquence des interventions en 2019 et 2020 ne s'est pas accompagnée d'une augmentation des traitements chimiques mais au contraire d'un accroissement du recours au biocontrôle, aux produits UAB et aux macro-organismes.

Evolution des fréquences moyennes de passage, par type d'interventions et par campagne (conventionnel)

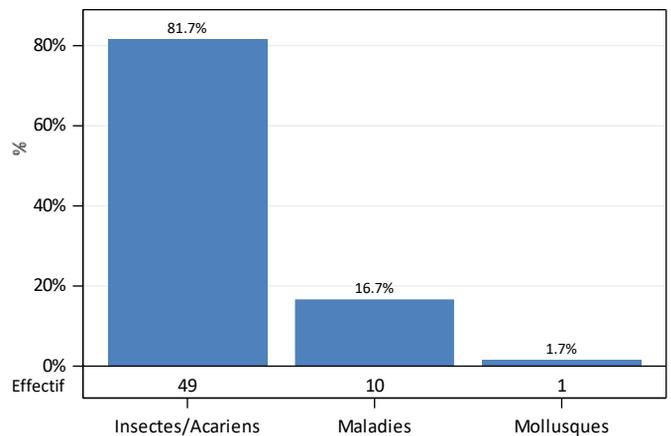


Type d'intervention : Macro-organismes Biocontrôle UAB Protection chimique

Proportion des principales matières actives de biocontrôle utilisées en cultures d'aubergine (conventionnel)



Proportion des types de cibles visées par l'utilisation de produits de biocontrôle en cultures d'aubergine (conventionnel)



Les problèmes phytosanitaires sur aubergine signalés en culture conventionnelle sont essentiellement dus aux insectes et acariens. Il existe des solutions non chimiques face à ces ravageurs. Même si le chimique reste dominant à l'exception de la cible thrips, les systèmes en conventionnel font appel à ces solutions non chimiques. *Bacillus thuringiensis* est la plus utilisée, ainsi que les macro-organismes sur les ravageurs autres que doryphore.

Part des différents types d'intervention en fonction des 5 bioagresseurs principaux (conventionnel)

